



**Faculté des Arts et sciences sociales
Département d'études françaises**



DYNADIV – EA 4246
Dynamiques et enjeux de la diversité

Marie-Laure TENDING

Doctorat en co-tutelle Tours / Moncton (CANADA)

Parcours migratoires et identités linguistiques transculturelles : Intégration en France et en Acadie du Nouveau-Brunswick de migrants francophones d'origine africaine

MOTS CLÉS

Migrant, Intégration, Francophonies minoritaires, Multiculturalisme, Identité

DIRECTEURS

Pr. Annette BOUDREAU

Pr. Didier de ROBILLARD

Ce projet de recherche doctorale menée en cotutelle avec l'Université François-Rabelais de Tours et l'Université de Moncton, a pour objectif une étude comparée portant sur les trajectoires migratoires de populations francophones originaires d'Afrique noire, ainsi que sur l'évolution de leurs rapports aux langues tout au long de leur processus d'intégration en France et en Acadie du Nouveau-Brunswick. Ce terrain spécifique représente pour moi un attrait particulier pour plusieurs raisons. Tout d'abord, d'un point de vue méthodologique et épistémologique, il me permet de m'inscrire de plein pied dans le champ des études de recherches qualitatives à travers la relation particulière que j'entretiens avec ce terrain en tant que chercheure originaire d'Afrique noire francophone. La réflexivité et la question de la posture du chercheur dans sa recherche font en effet partie des principaux champs de réflexion développés par les qualitatistes, et le cadre de cette recherche offre une bonne matière pour l'analyse des enjeux de l'implication. Par ailleurs, la découverte d'un nouvel environnement, culturel, linguistique, institutionnel et scientifique, dans le cadre d'une thèse de doctorat menée en cotutelle, constitue une expérience riche d'enseignement en me faisant vivre la diversité autrement. De plus, la dynamique et les enjeux de la diversité linguistique et culturelle constituent également l'une des thématiques actuelles développées par la sociolinguistique, et la question des migrants ainsi que celle de la gestion qu'ils font de « leurs » langues et des langues des pays d'accueil est un excellent lieu d'observation de ces phénomènes. Ce projet de thèse, par sa dimension comparative, se situe ainsi au cœur de problématiques scientifiques actuelles, car il permettra, de même que pour la question de l'implication du chercheur évoquée supra, d'examiner les conséquences de la diversité avec l'intensification des mouvements migratoires Sud/Nord, notamment vers le Canada.

L'intérêt scientifique d'une telle thématique repose notamment sur le fait que la problématique migratoire comporte de nombreux enjeux, linguistiquement et socialement pertinents, dans une société où les échanges transnationaux¹ tendent à se globaliser et où les situations de contacts interculturels deviennent de plus en plus importantes. Il n'est donc pas inintéressant de se pencher sur le parcours de ces populations en déplacement, d'un continent à l'autre (Afrique, Europe, Amérique), marquant ainsi de leur sceau le visage d'une forme de migration en pleine mutation. Le principal objectif de ce projet de thèse est donc de chercher à comprendre comment et dans quelle mesure les migrants francophones d'origine africaine, au

¹ Je fais ici allusion à la mondialisation et à la multiplication des déplacements de populations d'un pays à l'autre, d'un continent à un autre, induisant des rapports différents au sentiment de « nationalité » ou « d'identité nationale » par la multiplication des appartenances identitaires possibles pour un même individu.

regard de leurs histoires de vies et de leurs parcours migratoires, construisent un processus d'intégration linguistique et culturelle différencié en France et en Acadie du Nouveau-Brunswick. La comparaison des parcours migratoires et des processus d'intégration linguistique et culturelle se fera plus précisément, au niveau des différentes sociétés d'accueil, entre le terrain acadien représenté par la ville de Moncton et le terrain français, représenté pour sa part par la ville de Tours. Cette étude comparative de deux terrains très différents, voire opposés, si on les appréhende du point de vue de la diversité des langues en contact et du contexte diglossique qui en résulte, aura donc pour but de faire le point sur les différentes représentations véhiculées sur la diversité de la francophonie expérimentée dans la migration, et d'identifier les positionnements identitaires et stratégies d'intégration particulières mises en œuvre par les migrants au sein de deux communautés linguistiques distinctes : l'une majoritaire comme celle de l'Hexagone et l'autre minoritaire comme la communauté francophone acadienne néo-brunswickoise, afin de mieux mesurer les enjeux et l'impact de l'intensification de la migration francophone dans une société anglo-dominante.

Le questionnement à l'origine de ce projet est en effet basé sur des interrogations concernant la participation et l'influence éventuelle des migrants sur le poids des communautés francophones acadiennes. L'objectif de ce questionnement est de savoir comment ils se positionnent au sein de cette société et quels sont les choix de langues qui se font, particulièrement au niveau de la transmission des langues aux générations futures. Cette thématique pose également la question, d'une part, des rapports que les membres des différentes sociétés d'accueil entretiennent à l'égard des langues considérées comme « langues d'intégrations », à la variation et à l'altérité ; de leurs représentations des politiques migratoires appliquées ou affichées par leurs gouvernements ; ainsi que leurs représentations des migrants, leurs pratiques langagières et leurs choix de langues d'intégration. Elle pose, d'autre part, celle des représentations que les migrants francophones se font de leurs langues d'origines, du bilinguisme, de la francophonie et de l'expression de sa diversité² qu'ils expérimentent tout au long de leurs parcours migratoires à travers de multiples rencontres interculturelles.

² HELLER, M. & N. LABRIE, 2003 : *Discours et identités : la francité canadienne entre modernité et mondialisation*, éditions Proximités.

L'interrogation principale à partir de laquelle se développera l'essentiel de ce questionnement et autour de laquelle se tissera la problématique de la recherche est la suivante : comment appréhender les enjeux d'un processus d'intégration linguistique et culturelle, construit tout au long d'un parcours migratoire qui confrontera le migrant francophone d'origine africaine à la diversité des situations francophones, et dans quelle mesure cette intégration linguistique et culturelle, notamment dans le contexte particulier des francophonies minoritaires peut devenir le lieu de la construction d'identités linguistiques transculturelles? Nous avons en effet d'une part, une situation de francophonie dominante avec le contexte francophone hexagonal véhiculant une idéologie du monolinguisme accompagnée de la pression du rapport à la « norme » et le dogme du « bien parler » qui s'impose aux nouveaux arrivants ; et d'autre part le contexte acadien qui se retrouve d'une certaine façon dans une situation minoritaire à plusieurs niveaux : sur son propre terrain, démographiquement parlant et par rapport aux pratiques face à l'anglais, par rapport à la France en tant que francophonie nord américaine, mais aussi face au Québec qui constitue pour sa part une francophonie majoritaire sur son territoire.

Je me propose alors, de procéder à une recherche qualitative de type ethnographique basée sur une série d'entretiens et d'observations de terrain. Ces entretiens sont principalement axés sur la construction de récits de parcours et de biographies langagières dont la finalité est de retracer, entre autres, l'évolution du répertoire linguistique de chacun de mes témoins, et ainsi mettre à jour les rapports qu'ils ont entretenus ou entretiennent encore avec les langues qui font partie de leur univers langagier et participent à la construction de leur identité linguistique. En outre, ils ont aussi pour vocation de faire ressortir le réseau de représentations qui entrent en jeu dans des situations migratoires particulières où les témoins ont évolué dans des contextes de pluralité linguistique inégalitaire et dont les langues présentent un déséquilibre sur le plan des statuts et valeurs socialement conférées, telles que les situations de diglossies assez répandues dans les anciennes colonies françaises par exemple. Le récit de parcours, tout comme la biographie langagière, représentent pour moi des outils privilégiés qui permettent au sujet de construire un regard réflexif sur son propre parcours d'intégration, son histoire de langues, son histoire d'interactions, sur la construction de son identité, et donc sa propre construction en tant qu'individu. Ces récits de vie, dans le cadre d'une enquête qualitative de type ethnographique comme souligné plus haut, pourront ainsi être appréhendés comme un des éléments intégrateurs du processus d'intégration des témoins rencontrés.